Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

79 | 2009
79

Le sens du sang : magie et rites au pays de la biotechnologie. Approche anthropologique à partir d'une étude du don de sang dans le Gard.

Université Paul Valéry Montpellier III, décembre 2008. Sous la direction
de Danièle Vazeilles

Soizic Noel-Bourgois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1076>

DOI : 10.4000/amades.1076

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Soizic Noel-Bourgois, « Le sens du sang : magie et rites au pays de la biotechnologie. Approche anthropologique à partir d'une étude du don de sang dans le Gard. », *Bulletin Amades* [En ligne], 79 | 2009, mis en ligne le 15 décembre 2010, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1076>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Le sens du sang : magie et rites au pays de la biotechnologie. Approche anthropologique à partir d'une étude du don de sang dans le Gard.

Université Paul Valéry Montpellier III, décembre 2008. Sous la direction de Danièle Vazeilles

Soizic Noel-Bourgois

- 1 L'auteure s'est engagée dans une étude en anthropologie sur la longue durée des phénomènes contemporains se rapportant au sang dans un Etat-nation pluriculturel qui s'affirme technoscientifique, afin d'analyser « le sens du sang », c'est-à-dire les représentations symboliques et quasi-rituelles du sang au pays de la « biotechnologie. Dans un travail d'immersion, permettant à la fois un regard de soignant (puisque infirmière) et de donneuse de sang, et par une approche diachronique et synchronique, il s'agissait de valider ou non quatre hypothèses de travail : 1. Il existe bien une « hématologie symbolique » dans le monde de la biotechnologie. 2. Le rituel profane du don de sang permet d'opérer une séparation organique et symbolique entre le donneur et la poche de son sang prélevé. 3. Afin de retirer le sang de la sphère du sacré religieux, le don de sang doit être un sacrifice nié. 4. A la nécessaire désacralisation du sang à des fins thérapeutiques correspond une « resacralisation », dans une acception « magique », de la biomédecine mise en place par la société civile : le Principe de précaution. L'enquête a cherché à comprendre qui étaient les donneurs de sang réguliers, l'importance de références enfouies dans leur subconscient : désarroi face à la mort, questionnement sur la vie, la souffrance, leurs croyances religieuses. Elle révèle la souffrance des personnes exclues du sang. Elle montre le fossé qui existe entre scientifiques et non scientifiques, chacun à des moments différents qualifiant l'autre d'irrationnel. Est évoqué le mythe fondateur des transfuseurs : quelle est la « première vraie transfusion » racontée par les médecins ? Les représentations religieuses du sang versé ont permis de montrer la construction du genre qui lui est associée, et de

s'interroger sur des constructions du genre dans le milieu médical. Par le don de sang, faire à nouveau couler le sang comme une « vraie femme », ou encore purifier son sang, chez la femme ménopausée, ou donner la vie en attendant d'être mère, n'a pu être mis en lumière que grâce à ce travail de comparaison sur la longue durée. Le marquage du corps, les constructions identitaires à partir de la possibilité ou non de recevoir du sang, de pouvoir le donner ou non, l'appartenance au groupe de soignants que si l'on rentre dans la catégorie de ceux qui peuvent gérer le sang qui coule, ont été par exemple mis en évidence à l'occasion de cette thèse. Et en filigrane, dans ce que véhicule le culot de sang, l'âme, et l'humanité du donneur sont ressentis, souvent de manière inconsciente, comme étant possiblement « contaminants », dangereux, impurs, impossibles à perfuser. Aussi c'est un véritable rituel de séparation qui permet à la poche de quitter définitivement le donneur. La transfusion et le don de sang sont donc des actes culturels et symboliques. Aujourd'hui la société globale et le monde médical ont de la peine à gérer la part « sauvage » du fonctionnement de la pensée humaine. Les soignants adoptent, souvent à leur insu, des comportements transgresseurs pour lutter contre la mort. Cette thèse montre que les progrès de la science n'éradiquent pas les représentations magico religieuses, et qu'au sein des univers les plus techniques de la médecine les dimensions dites « irrationnelles » sont agissantes. Cette thèse qui avait le projet d'analyser le don de sang en tant que phénomène social total a mobilisé des approches allant au-delà de l'anthropologie hospitalière ou institutionnelle : anthropologie religieuse, anthropologie symbolique du corps, ethnohistoire. Les quatre hypothèses ont été validées, il existe bien une hématologie symbolique dans ce monde biotechnologique de la transfusion sanguine. L'orientation méthodologique, issue du travail dans une équipe de recherche pluridisciplinaire, qui utilise la démarche comparative et les dimensions socioculturelles de la pratique quotidienne, des croyances religieuses ou profanes aux fondements de l'organisation sociale ou politique, a conduit à un travail différent de celui qui aurait pu être réalisé au sein d'un laboratoire de recherche plus spécialisé en anthropologie médicale ou de la santé, c'est aussi ce qui en fait son originalité.